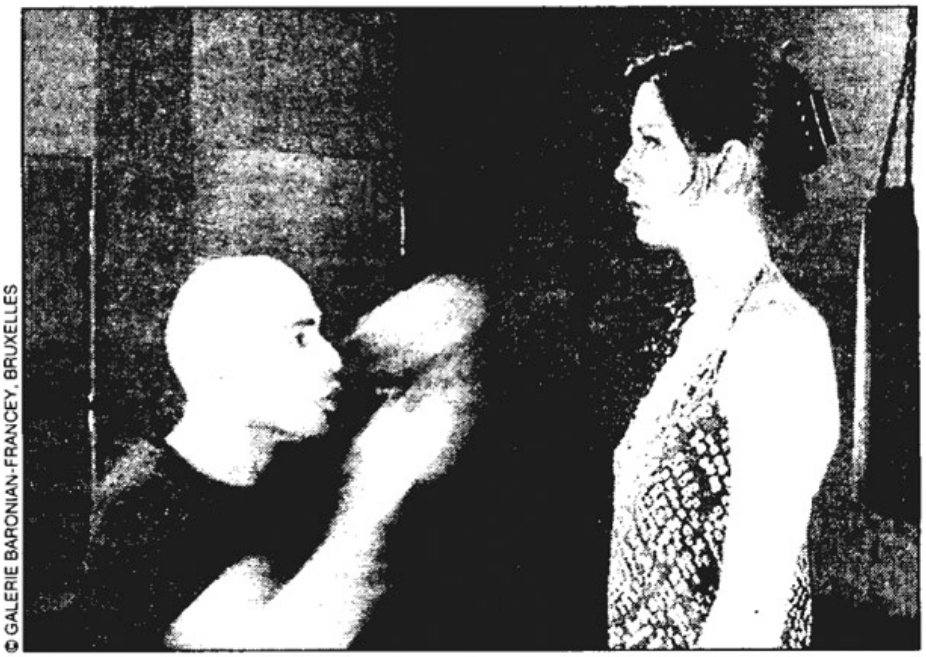
La Libre BELGIQUE

Sophie Whettnall
La Libre Belgique
September 29th, 2004
by Claude Lorent

HARMONIE En galerie et au Blac, Sophie Whettnall cultive les contrastes en des interventions multimédias 29 09 2004

Le choc des contraires

Sophie Whettnal. Echo, vidéos, photos et installation. Galerie Baronian-Francey, 2 rue Isidore Verheyden à Bruxelles. Jusqu'au 2 octobre, du mardi au samedi de 12 à 18h. "Upland". Le blac, 25 rue de Vergnies à Bruxelles. Jusqu'au 30 octobre, du mercredi au samedi de 11 à 18h.



© GALERIE BARONIAN-FRANCEY, BRUXELLES

Sophie Whettnall, "Shadow boxing", Video 5 moniteurs.

La force des images correspond à une sorte d'intime conviction de l'artiste que l'être humain, en ce monde, constamment tiraillé entre des situations antagonistes, est à la recherche d'une harmonie personnelle, d'un équilibre dans lequel il pourra s'assumer. La beauté des images, quelle que soit la situation, leur précision et leurs multiples références, resserrerait les étaux entre lesquels chacun est constamment pris, voire totalement piégé.

Même dans un cadre kitsch à souhait, visiblement fabriqué de toutes pièces, factice mais terriblement enchanteur, idyllique, paisible, appelant au repos, à la médiation, qui hésiterait face aux cadences d'un travail physique lourd, dangereux, répétitif, même s'il se glisse quelque fantaisie pour donner le change? A priori personne, d'autant plus qu'entre les deux écrans débitant ces images, de fausses pierres blanches, en mousse et confortables, sorte de jardin zen de grand bazar, invitent le visiteur à se mettre à l'aise.

Néanmoins, il est curieux de constater que l'image de la rêverie s'épuise plus rapidement que le triptyque mouvementé, mais le visiteur est maître de son choix.

CONFRONTATION DIRECTE

En la galerie Baronian, la confrontation se révèle plus directement, chacun n'est que le spectateur tendu qui ne peut interférer ni choisir: ce sont deux êtres qui s'affrontent devant ses yeux. Et il s'agit bien du regard: comment réagir face à la manifestation de la violence, dont on aura compris qu'il s'agit d'une métaphore de l'être humain dans sa relation au monde et donc aux autres.

En une installation, l'épreuve est décomposée permettant de voir les réactions sous divers angles. Le jeu est dangereux, même mené par des professionnels et le stoïcisme quasi impassible de l'agressée s'avère bien plus puissant que la violence physique de l'agresseur. La force tranquille et l'esquive en un autre cas, la défense décidée, sont des attitudes guidées par une force mentale victorieuse. Ce positionnement esthétique de l'artiste, très solidement et intelligemment construit, gagne sa profondeur par les questions éthiques soulevées ainsi que par la tension dramatique. Une œuvre de qualité.

Claude Lorent